

Clavary: des jeux pour déstresser les petits opérés

GRASSE

Une 1^{re} en PACA : des soignantes de l'hôpital se sont associées au réseau des « P'tits doudous » pour améliorer la prise en charge des enfants lors de leur passage au bloc

De nouveaux instruments trouvent leur place dans le bloc opératoire de la pédiatrie du centre hospitalier de Grasse. À côté des scalpels: des gommettes et une tablette! Mais ce ne sont pas les adultes qui s'en servent. « Les P'tits doudous », ce n'est que pour les enfants. Sous les petits doigts habiles, les gommettes viennent décorer le masque d'anesthésie, tandis que la tablette tactile est dotée d'un logiciel baptisé « le héros, c'est moi ». Dans cette réalité virtuelle, le petit malade âgé de 3 à 12 ans, qui doit être opéré, fait intervenir le chirurgien, les brancardiers, l'anesthésiste dont les portraits ont été confiés à l'application.

Des photos de papa et maman

L'enfant convoque l'équipe de la chirurgie pédiatrique à sa convenance dans des jeux qui le font patienter dans sa chambre et qui l'accompagnent jusqu'au bloc. À l'entrée du bloc, la tablette permet à l'enfant de photographier ses parents. À la sortie, la tablette le suit. Et comme tout effort mérite récompense, l'enfant se voit offrir un beau diplôme « P'tits doudous » et une peluche!



La petite Clara, 7 ans, manipule gommettes et masque. Pour sa maman, Sandrine, « c'est bien. Tout ce qui peut éviter de penser à l'après, est positif. » (Photos M.L.M.)

C'est ludique et... déstressant. Et c'est tout l'objet de cette nouveauté baptisée « Les P'tits doudous ». Une première dans la région PACA portée par une équipe de soignantes, soutenues par la direction de l'établissement hospitalier, mais également les méde-

cins : « Il s'agit d'améliorer la prise en charge des enfants en diminuant le stress et l'anxiété avant une opération en ambulatoire », explique Sandrine Bodino, présidente du comité grassois des « P'tits doudous ».

L'association a été créée en 2011

par le CHU de Rennes. Aujourd'hui elle a essaimé dans 38 établissements hospitaliers en France. Mais il n'y en a qu'un seul dans le Sud-Est, affirme l'équipe grassoise, pas peu fière d'être celui-là.

M.L.M.

Contact; 06.62.51.00.52.

Le chiffre

300

C'est le nombre d'enfants de 3 à 12 ans qui passent chaque année au bloc de chirurgie pédiatrique ambulatoire au centre hospitalier Clavary, à Grasse et qui sont donc concernés par cette initiative déstressante des « P'tits doudous ».

Il a dit

« La tablette, c'est zéro stress »

Frank Paulus
anesthésiste-réanimateur
au CH Clavary



DU MÉTAL RECYCLÉ POUR FINANCER LES P'TITS DOUDOUS

Pour l'instant, l'association-mère a confié une tablette et un logiciel à l'équipe grassoise. Charge à elle de faire ses preuves. A terme, ce sont deux tablettes de plus et autant de logiciels supplémentaires dont le CH de Grasse devra se doter pour couvrir ses besoins.

Côté finances, l'association se tourne vers le métal recyclé, et les bonnes volontés. L'association a en effet un partenariat avec la déchetterie de La Roquette-sur-Siagne et

la SOFOVAR qui lui rachète les déchets métalliques.

L'équipe des soignantes des P'tits Doudous a présenté son projet dans le hall de l'établissement dans le cadre de la semaine du développement durable et a obtenu l'adhésion de pas mal de personnels dans divers services où les boîtes boissons, les instruments jetables, les matériaux de bureaux, les cordons informatiques en fin de vie trouveront une

nouvelle vocation.

« Nous lançons un appel à tous les utilisateurs de l'hôpital, mais aussi aux populations qui peuvent venir déposer le métal recyclé à l'accueil », souligne encore la présidente, tandis que l'hôpital, bien engagé dans une politique de développement durable, a prévu d'installer trois poubelles publiques pour les déchets métalliques.



L'équipe des P'tits Doudous autour de sa présidente, Sandrine Bodino: Sarine Poléri, Sophie Cochenec, Françoise Ligammari, Nathalie Amora-vain.



« Si je prends l'exemple de mes filles, je pourrais lâcher une bombe qu'elles ne lèveraient pas le nez de leur tablette, plaisante l'anesthésiste-réanimateur, qui voit d'un très bon œil l'arrivée des « P'tits doudous ». J'ai travaillé en pédiatrie à la Réunion où l'équipe utilisait une tablette pour passer des dessins animés. Pour perfuser un enfant de 5 à 7 ans, par exemple, c'était idéal. Il y avait zéro stress. À Grasse, « Les P'tits doudous », c'est encore mieux parce qu'il y a des jeux et que l'enfant participe. Il se concentre d'autant plus sur sa tablette. Cela s'adresse à un public dès 3 ans, et c'est justement l'âge des enfants qui sont pris en charge au bloc de Clavary. Le stress des enfants est parfois plus important que celui des adultes car ils ne comprennent pas ce qui leur arrive. Plus le stress est grand et plus il faut de médicaments pour endormir. Une personne qui s'endort stressée, se réveillera stressée. Un environnement tranquille, un enfant occupé à jouer sur une tablette, c'est forcément moins de prémédication.